



SERVIR ET SERVIR D'ABORD LE VOLONTARIAT ET L'APPRENTISSAGE PAR LE SERVICE



MESSAGE DE LA
COMMISSION MARISTE
INTERNATIONALE
POUR LA MISSION





1. COMPRENDRE LE PROBLÈME

1.1 Dans les pas du Pape François

Le pape François a souligné à plusieurs reprises la valeur et la pertinence de la présence et du service des volontaires dans différents contextes. Il désire une Église ouverte, parce que «la nature de l'Église» n'est pas celle «d'une forteresse fermée», mais «une tente», capable de «s'élargir pour accueillir tout le monde : c'est une Église qui est *en sortie*». C'est dans ce contexte que se situe la dimension du service et de l'engagement des volontaires.

Dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, François reconnaît, en parlant des jeunes, qu'il y a deux domaines où il y a des progrès qui ont été réalisés : « la conscience croissante que toute la communauté les évangélise et les éduque, et le besoin urgent qu'ils jouent un plus grand rôle. Il faut reconnaître que, dans le contexte actuel de crise de l'engagement et des liens communautaires, de nombreux jeunes font preuve de solidarité face aux maux du monde et s'engagent dans diverses formes de militantisme et de volontariat. Certains participent à la vie de l'Église, donnent vie à des groupes de service et à diverses initiatives missionnaires dans leurs diocèses ou en d'autres lieux. Qu'il est beau que des jeunes soient 'pèlerins de la foi', heureux de porter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre. » (EG, 106)

La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des

formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple ». Dans cette tâche, chacun est capable de « laisser de côté ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la “souffre” et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes ».

Le Souverain Pontife a, à plusieurs reprises, parlé de l'importance du bénévolat et du service pour l'Église et pour la société :

- «Le volontariat communique des valeurs, des comportements et des modes de vie qui portent le ferment du don. C'est ainsi que l'humanisation des soins se réalise également.» (*XXVIIe Journée mondiale des malades, 2019*)
- «Les volontaires ne font pas un travail de substitution du réseau social, mais contribuent à donner un visage humain et chrétien à notre société». Il a également ajouté que la « culture de la solidarité et de la gratuité qualifie le Volontariat et contribue concrètement à la construction d'une société fraternelle, au centre de laquelle se trouve la personne humaine » (*Aux volontaires de l'île italienne de Sardaigne, 2018*).
- «La crédibilité de l'Église passe de manière convaincante par votre service en faveur des enfants abandonnés, des malades, des pauvres sans nourriture et sans travail, des personnes âgées, des sans-abri, des prisonniers, des réfugiés et des migrants, des personnes touchées par des catastrophes naturelles... bref, partout où il y a une demande d'aide, votre témoignage actif et désintéressé est là». (*Jubilé des volontaires et des travailleurs de la miséricorde, place Saint-Pierre, Vatican, 3.9.2016*).

1.2 Dans la perspective Mariste

dès les débuts de l'Institut, Marcellin Champagnat a voulu que les frères soient prêts à aller dans tous les diocèses du monde, en étant présents surtout auprès des plus pauvres et de ceux qui n'ont pas accès à l'éducation et à la connaissance de Dieu.

Aujourd'hui, comme Marie à la Visitation (Lc 1, 39-56), nous nous sentons appelés à partir en hâte vers les milieux désavantagés, là où vivent les pauvres et où Dieu se manifeste. Et c'est en eux que Dieu se manifeste d'une manière particulière ; en ceux qui ont besoin de notre présence et de notre service. 'Traverser les montagnes' comme Marie signifie sortir de sa zone de confort, prendre des risques et accepter le défi d'être dans un environnement à la fois nouveau et différent. Aux Noces de Cana (Jean 2, 1-12), avec Marie, il nous est demandé d'être sensibles et attentifs pour percevoir les besoins des autres, d'avoir la capacité de prendre l'initiative de résoudre les problèmes, de répondre aux besoins et d'avoir



confiance dans la présence et dans l'action de son Fils. Suivre Jésus nous soutient et nous encourage à ne pas rester les bras croisés, mais à nous mettre au service de nos frères et sœurs dans le besoin.

Le XXII^e Chapitre général (2017) a fait cette déclaration : « L'avenir du charisme sera fondé sur une communion de maristes, de frères et de laïcs pleinement engagés ». Nous sommes, et voulons être, une « *famille charismatique mondiale* », des phares d'espoir dans ce monde troublé et des bâtisseurs de ponts. Nous accompagnons les enfants et les jeunes en marge de la vie, en répondant avec audace aux besoins émergents.

Le 4^e appel du Chapitre nous invite à « marcher avec les enfants et les jeunes en marge de la vie. Nous te cherchons Jésus, comme Marie, dans les caravanes de la vie et dans le tumulte de nos villes (Lc 2, 41-49), dans la multitude des personnes déplacées qui cherchent un meilleur avenir pour leurs enfants ». C'est un appel qui nous pousse à :

- Ouvrir les yeux de nos cœurs et à écouter les cris des enfants et des jeunes, en particulier ceux qui sont sans voix et sans abri.
- Faire preuve de créativité pour répondre de manière décisive à leurs besoins.
- Éviter les approches paternalistes et donner du pouvoir aux sans-voix.
- Accroître une présence significative auprès des enfants et des jeunes en marge du monde.

Le plan stratégique 2017-2025 de l'Administration générale comporte deux projets qui visent à renforcer notre réponse de service et de volontariat :

Le PROJET 6 (2.4) propose « d'instituer des initiatives de formation pour promouvoir la préparation à la mondialisation, pour développer des compétences de travail de collaboration et de coopération, et améliorer les compétences sociales ».

Initiative : Préparation mondiale. Favoriser chez les Frères et les laïcs les « attitudes du cœur » et les capacités humaines nécessaires pour mieux vivre et servir dans un Institut global, par la formation, les expériences et les échanges, à travers les médias sociaux, les programmes de formation, les expériences de volontariat et la solidarité.

Le PROJET 7 (3.1) propose de « accompagner et renforcer les réseaux existants et leur interconnexion ».

Initiative : Interconnexion. *Promouvoir l'interconnexion entre les réseaux maristes (spiritualité, mission, centres de spiritualité, universités, maisons d'édition, écoles, évangélisation/pastorale des jeunes, solidarité, volontariat, droits des enfants...); partager les apprentissages, créer des synergies, rentabiliser les ressources et améliorer le discernement et le sens institutionnel de notre mission d'évangélisation et d'éducation.*



En tant que maristes, nous sommes invités à ouvrir nos esprits et nos cœurs afin de développer la culture la solidarité dans tous les domaines de la mission. Le volontariat et l'apprentissage par le service sont des moyens concrets de collaborer à la mission mariste pour construire cette culture de la solidarité.

1.3 Apprentissage par le service¹

L'apprentissage par le service est une méthodologie ou une philosophie éducative qui promeut la valeur des activités de solidarité au service de la communauté². Son but est de lier les objectifs d'une matière particulière et de les associer à une action de solidarité claire et cohérente, qui apporte une solution aux problèmes réels de la communauté dans laquelle l'étudiant est immergé, en s'occupant de ceux qui en ont le plus besoin. Pour Furco (1996)³, l'apprentissage par le service est une pédagogie d'enseignement dans laquelle les étudiants acquièrent une meilleure compréhension du contenu de la matière en appliquant des compétences au profit de la société.

L'apprentissage par le service propose un apprentissage qui met l'accent sur l'impli-

1 Nous avons fait le choix de l'apprentissage par le service. Il existe d'autres méthodologies possibles, par exemple l'apprentissage collaboratif. <https://edintech.blog/2018/01/24/aprendizaje-cooperativo-definicion-elementos-esenciales/>
http://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0185-26982018000300181

o Apprentissage participatif https://www.itesca.edu.mx/documentos/desarrollo_academico/metodo_aprendizaje_colaborativo.pdf
<https://www.aprendizaje.wiki/aprendizaje-colaborativo.htm>

2 Tapia, M. N. (2001). *La solidarité comme pédagogie*. Ciudad Nueva

3 Furco, A. (1996). L'apprentissage par le service : une approche équilibrée de l'éducation par l'expérience. *Repousser les limites : servir et apprendre*. (1) 1-6.



cation des étudiants. Ce sont donc eux qui réfléchissent aux problèmes de la communauté, diagnostiquent les situations et lisent les besoins de la société en compagnie de leur enseignant. En tant que maristes, nous voulons que les élèves soient des agents sociaux, écologiques, engagés dans la promotion de la justice et la défense des droits de l'homme, des agents de transformation, de solidarité et de participation.

Selon Nieves Tapia (2001), dans son livre *Solidarity as pedagogy*, nous pouvons souligner les impacts suivants de la méthodologie « Service-Learning » (*service d'apprentissage*) :

- Pour les enseignants : un plus grand développement des outils pédagogiques, la possibilité de générer une plus grande proximité avec les étudiants, une motivation personnelle accrue et la génération de nouveaux espaces de recherche.
- Chez les élèves : augmentation de la rétention scolaire, amélioration des compétences d'ordre supérieur, développement de l'engagement civique, de la vocation de service solidaire et du sentiment d'appartenance institutionnelle.
- Chez les partenaires-communauté : acquisition de nouvelles connaissances et d'outils pour être les agents de leur propre liaison ; permanence avec l'école, générant un réseau de soutien réciproque ; possibilité de recruter de jeunes volontaires et de résoudre des besoins à faible coût.
- Dans l'école : réduction des taux d'abandon et de redoublement, renforcement de la mission de l'école et ouverture, liens et engagement envers la communauté.

1.4 Bénévolat

Le défi de l'internationalité remonte à nos origines. C'est dans notre ADN. Notre mission – au-delà des frontières - a parfois été provoquée par des circonstances historiques, ou par des défis institutionnels ou ecclésiaux, dans lesquels les Maristes de Champagnat ont été invités à regarder au-delà des murs personnels et institutionnels. Le mouvement du volontariat mariste, tel que nous le concevons aujourd'hui, est récent. Le sens missionnaire est toujours d'actualité, tant pour les frères que pour les laïcs. Être missionnaire et être volontaire peuvent être complémentaires, et peuvent même être confondus. Les deux exigent de la disponibilité et du service. Chaque missionnaire est un volontaire et chaque volontaire, d'une certaine manière, est appelé à être missionnaire.

En favorisant le développement d'une culture de la solidarité, le volontariat est un instrument efficace pour construire une culture de la rencontre, en établissant des liens entre les nations et entre les cultures. Il s'agit également d'un puissant outil de partage des connaissances, des compétences et des valeurs; il contribue de manière significative à la réduction de la pauvreté. Il favorise le développement du travail collaboratif et de la culture «inter» : INTER-nationale, INTER-générationnelle, INTER-culturelle, INTER-congrégationnelle et INTER-institutionnelle. Le bien commun, au-dessus de l'individualité, est la marque de fabrique du volontariat.

En tant que Maristes de Champagnat, nous sommes invités à être ouverts, simples et disponibles localement ou globalement, en allant au-delà des frontières géographiques ou culturelles. Nous ressentons l'appel à connaître en profondeur notre monde en mutation et à relever les défis d'aujourd'hui. Nous sommes appelés à abandonner la culture des « égos » et à promouvoir la culture des « échos », en atténuant le scandale de l'indifférence et des inégalités. Enfin, nous sommes appelés à convertir nos cœurs et à assouplir nos structures, sans craindre de prendre des risques, afin d'atteindre les périphéries, pour défendre les plus pauvres et les plus vulnérables.

En ce sens, le volontariat se situe dans une perspective de disponibilité pour un service gratuit et généreux, à l'instar de Jésus de Nazareth : «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Lc 22,27). Jésus situe le service comme un engagement pour la promotion et la défense de la vie. Il nous a dit lui-même : «Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi. Il est venu pour servir et donner sa vie pour la multitude» (Mc 10, 45).

2. NOUS CONSTRUISONS L'HISTOIRE...

2.1 Pour le volontariat

avec la création du CMI (*Department of Collaboration for International Mission*),



en collaboration avec les PCV (*Provincial Volunteer Coordinators*), des lignes directrices et des orientations pour le volontariat au niveau mondial ont été établies. Le réseau des PCV se consolide progressivement et renforce ainsi le volontariat. Malgré la pandémie, elle a progressé dans la réalisation de ses objectifs et priorités. Les réunions avec chaque unité administrative (UA), avec le conseil du réseau VPC et avec les régions sont très appréciées et contribuent à créer une identité et une synergie.

Dans plusieurs UA, la sensibilisation, la formation et l'accompagnement sont déjà structurés et assortis de processus définis, tant pour le volontariat provincial qu'interprovincial. L'échange d'expériences entre les UA est important afin d'apprendre les uns des autres comment travailler ensemble.

La créativité et l'innovation étaient très présentes en cette période de pandémie. D'une part, les processus et plans internes ont été examinés, tant au niveau de l'UA que des instituts. D'autre part, des réponses créatives ont été recherchées pour répondre aux nouveaux besoins présentés et créés par la COVID-19. Outre les campagnes de solidarité et d'aide humanitaire, certains outils ont été développés pour le volontariat virtuel à tous les niveaux.

Le volontariat au niveau local ou provincial permet aux volontaires d'apprendre à connaître et d'être en contact direct avec des personnes issues de réalités différentes. Par son action, elle contribue à améliorer les conditions de vie (alimentation, éducation, loisirs, vie en groupe, non-violence) et à faire respecter les droits des enfants et des jeunes. En outre, ils ont l'occasion d'avoir une relation plus étroite avec d'autres maristes, frères et laïcs, de connaître et de s'identifier plus profondément au charisme.

Nous sommes conscients que le volontariat interprovincial est un moyen de jeter des ponts et d'être disponible au niveau mondial. Du Service Volontaire International nous soutenons des initiatives institutionnelles et provinciales comme les Communautés Lavalla200⁴, le Projet Fratelli⁵, la Solidarité avec le Sud Soudan⁶ ou le District Mariste d'Asie⁷ et autres.

Le volontariat développe le service des autres, en consacrant du temps et des compétences personnelles à ceux qui sont en marge de la société. Le volontaire en tire une leçon. Il en profite et en bénéficie.

Nous soulignons également l'importance de travailler en harmonie et en collaboration avec d'autres organisations, maristes ou non, qui travaillent avec des volontaires. La récente articulation du réseau des PCV avec le réseau des univer-

⁴ <https://champagnat.org/es/mision-marista/comunidades-internacionales/>

⁵ <https://www.facebook.com/FratelliProject/> et <https://champagnat.org/es/mision-marista/proyecto-fratelli/>

⁶ <https://solidarityssudan.org/>

⁷ <https://champagnat.org/es/mision-marista/distrito-marista-de-asia-md/>



sités maristes, par exemple, permettra de mieux structurer le volontariat dans le domaine de l'enseignement supérieur.

2.2 En apprentissage par le service

Il est à noter que certaines UA ont fait de l'apprentissage par le service une option pédagogique et méthodologique. Elle est déjà intégrée dans leurs programmes éducatifs, tant dans les centres sociaux et les écoles que dans les universités⁸. La connaissance et la solidarité par le service sont étroitement liées.

De même, certaines UA partagent le parcours développé dans le cadre du Service-Learning, ainsi que les expériences vécues en ligne pour échanger des apprentissages. La formation et la sensibilisation des enseignants et des éducateurs sont fondamentales pour qu'ils puissent faire partie de la solution aux problèmes, avec la participation des enfants et des jeunes, en éveillant en eux un esprit de solidarité et de transformation. En prenant conscience des situations de pauvreté, d'abandon et de marginalisation, tant les éducateurs que les élèves peuvent découvrir et explorer des réponses possibles aux défis des réalités locales.

L'apprentissage par le service, tant pour les étudiants que pour les diplômés, est une passerelle pour le développement de la culture de la solidarité, pour la Pastorale des Jeunes Maristes et pour le Volontariat. C'est être une porte ouverte pour le développement de la *culture de la rencontre* entre différentes classes sociales, entre différentes confessions religieuses, entre différentes...

⁸ <https://www.unir.net/educacion/revista/aprendizaje-servicio/>

3. CONTINUER À MARCHER

Motivés par l'idéal de collaborer à la construction de la culture de la solidarité en tant que citoyens du monde, en agissant localement ou en étant disponibles globalement, nous devons acquérir des compétences et des aptitudes qui favorisent la réalisation de cet idéal. Pour y parvenir, il est important de réaliser des processus de formation intégrés. Voici quelques pistes concrètes :

- Offrir des itinéraires formatifs de qualité aux Maristes de Champagnat dans le domaine du Volontariat et de l'Apprentissage par le Service, en proposant des expériences de vie chrétienne et de service, spécialement à l'endroit des plus vulnérables, en comprenant les causes de l'exclusion et des inégalités en vue d'une action et de la transformation de ces réalités. Pour cela, il est toujours important de partir et d'avoir comme point de référence la réalité des personnes et des communautés.
- Créer les conditions, dans toutes les UA, pour la promotion et la mise en œuvre du volontariat aux niveaux local et interprovincial. Cela implique une ouverture à l'envoi et à la réception de volontaires. La préparation des communautés d'accueil qui accueillent les volontaires est fondamentale pour les aider à s'intégrer dans la réalité locale et pour les accompagner dans leur parcours.
- Encourager la disponibilité mondiale pour dépasser les frontières géographiques et mentales, et pour l'ouverture d'esprit et de cœur. Cela permet de se déplacer et de servir, d'exprimer le don de soi et de faciliter la transformation sociale. Le charisme mariste transcende les frontières et embrasse les cultures et les peuples, favorisant une culture de la rencontre.
- Développer et renforcer le travail en réseau, en mettant en relation les préoccupations, les sensibilités, les projets et les expériences. La socialisation et le partage des bonnes pratiques permettent d'apprendre et de progresser en communion avec les autres.
- Développer des compétences telles que la connaissance de soi, la conscience de soi sur le plan culturel, la sensibilité, le respect et la flexibilité sur le plan culturel, la résilience, le travail collaboratif, les compétences linguistiques et la communication interpersonnelle. Il est également important de souligner la création d'environnements qui valorisent la diversité culturelle et l'engagement mondial, l'intégration dans les expériences d'échange, la facilité des conversations interculturelles, le développement de partenariats locaux et mondiaux.
- Communiquer et faire connaître les bonnes pratiques développées à tous les niveaux de l'Institut, en mettant l'accent sur les témoignages de personnes concrètes qui se consacrent au service des autres.
- Encourager l'intégration des programmes d'études, des écoles ou des universités, établir des liens avec les communautés environnantes et générer

-
- des changements significatifs pour la communauté et pour le volontaire.
- Traiter les situations frontalières ou émergentes.

En outre, spécifiquement dans le cadre du Service-Learning – qui intègre des options d'innovation, de qualité éducative et d'engagement social – il est suggéré que la formation commence avec les leaders dans la perspective du «*servant leadership*»⁹ (*orientation fondamentale vers le service, l'écoute, la guérison, la prévoyance, l'empathie, la persuasion, le sens de la communauté,...*). Il est souhaitable que cette formation se fasse à tous les niveaux, en profitant des facilités offertes par les nouvelles technologies.

L'élaboration de matériel approprié, ainsi que le partage des ressources, des initiatives, des projets et des expériences au niveau des provinces, des régions ou des instituts sont essentiels pour sensibiliser et diffuser cette méthodologie.

L'ajustement du programme scolaire et universitaire, qui doit passer d'une éducation purement académique à une éducation ayant un sens et une pertinence sociale (*bons chrétiens et citoyens vertueux*), est aujourd'hui urgent et nécessaire pour répondre à la réalité. Pour cela, il est bon de continuer à clarifier et à promouvoir l'apprentissage par le service et de le mettre en œuvre en tant qu'option institutionnelle. De manière adaptée, il en va de même pour les programmes et initiatives développés dans les centres sociaux et dans d'autres espaces d'éducation non formelle.

⁹ https://globalwikionline.com/detial/en/Servant_leader



CONCLUSION

Malgré les effets et les conséquences de la pandémie, nous ne restons pas immobiles. Nous continuons à discerner de manière créative les meilleurs moyens de répondre aux besoins des enfants et des jeunes.

- Pour cela, aujourd'hui, plus qu'hier, nous nous sentons invités à :
- Poursuivre et réaffirmer notre option pour les enfants et les jeunes pauvres et marginalisés.
- Préparer les Maristes de Champagnat à vivre et à développer leur mission, de manière interconnectée et collaborative, dans un esprit de service.
- Donner aux enfants et aux jeunes les moyens d'agir et de se prendre en main. Nous sommes avec eux et pour eux.
- Créer des possibilités concrètes de formation et de mentorat pour les volontaires dans toutes les UA.
- Renforcer les réseaux de vie et de mission en créant un sentiment de corps et d'identité.
- Servir et servir en premier, comme l'a fait Jésus de Nazareth.

La disponibilité mondiale et la construction d'une famille charismatique mondiale sont à notre portée. C'est possible et cela se réalise chaque jour là où nous sommes et là où nous agissons. Les volontaires, et tous ceux qui agissent dans un esprit de service, contribuent à la création d'un autre monde possible, plus inclusif, plus humain et plus solidaire.

Au nom de la Commission Internationale de la Mission Mariste,
Frère Valdicer Civa Fachi, CMI

Si vous souhaitez partager vos idées, réflexions ou expériences avec la Commission à la suite de ces messages, vous pouvez écrire à l'e-mail fms.cimm@fms.it

ISBN: 979-12-80249-14-2

***Les membres de la Commission sont :** Luis Carlos Gutiérrez Blanco (VG), Ben Consigli (CG), Ken McDonald (CG), Ángel Diego García Otaola, Francis Lukong, Carlos Alberto Rojas Carvajal, José Libardo Garzón Duque, Gregorio Linacero, Okolo Mark Omede, Valdicer Civa Fachi, Alberto G. Aparicio, Francis Jumbe, Frank Malloy, Rodrigo Espinosa, Manuír Mentges, Christophe Schietse, María del Socorro Álvarez, Farancis Rahmat et Kevin Wanden.

Invités : Arturo Pérez (Méditerranée), Daniel Martin (Amérique Central), Edwin Bakker (Australie), Iván Chacón (México Central) et José Jair (Brasil Sul-Amazônia). Edgar R. Ceriales, Viateur Nsabagasani, Chris Wills, Matteo Cavicchioli, Mateus Eisenback, Nathalia Bottaro, Alfonso Ruiz, Juan Pablo Hernández, Ari Magaña, Rafael Rossetto et Estaban Andrés Mena Saldívar.

